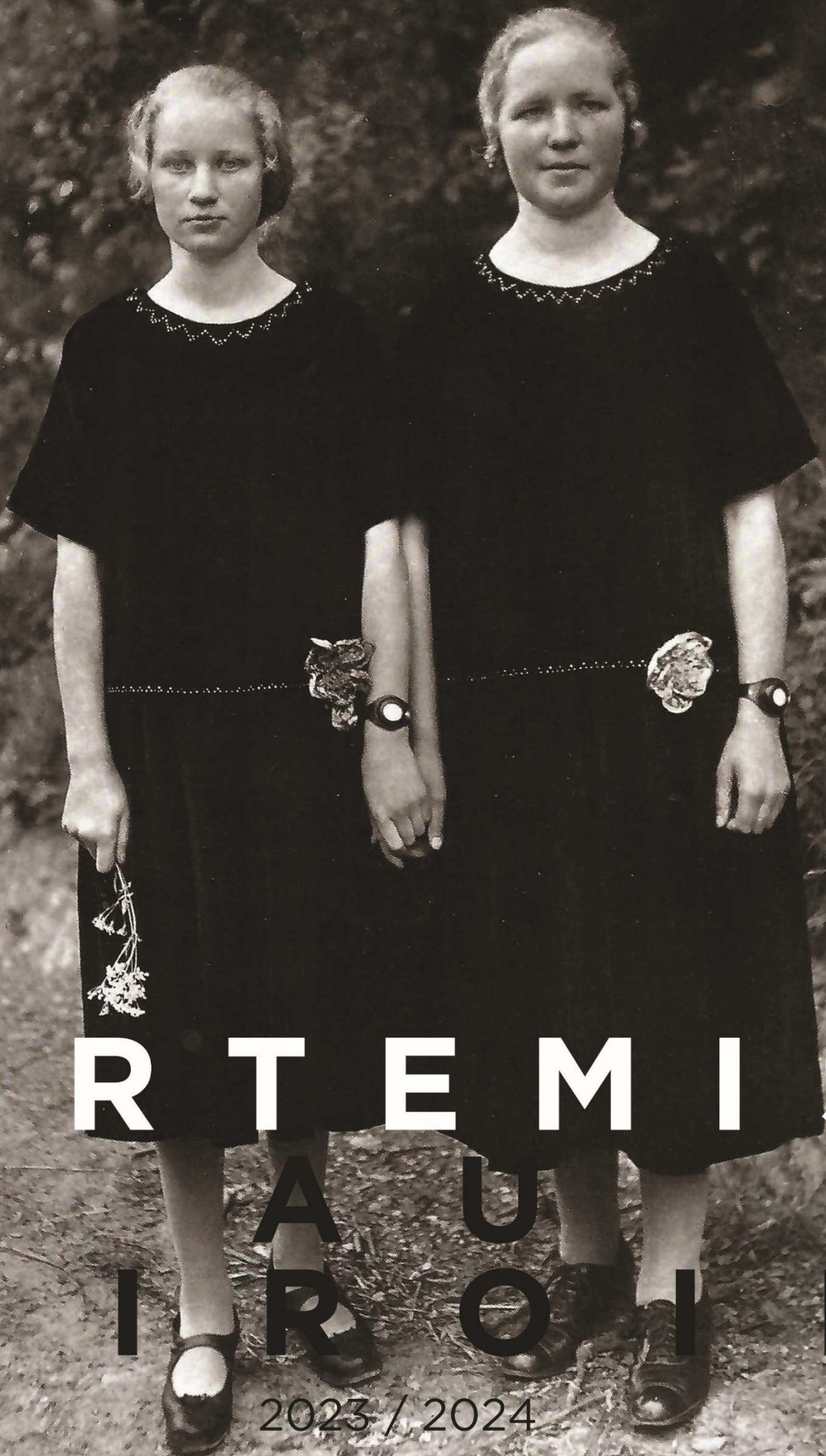




COMPAGNIE
DIDIER THÉRON



ARTEMIS

AU
MIRROIR

2023 / 2024

ARTEMIS AU MIROIR

Une pièce chorégraphique et musicale en miroir, pour deux interprètes chorégraphiques femmes sur le plateau.

Artémis, l'initiatrice, est celle qui a éduqué Atalante. Avec une relation plus intime à la nature et une force moins démonstrative, ARTEMIS est la source et le point de départ de l'émancipation et du développement de la force et du courage d'Atalante.



The Shining - Stanley Kubrick - 1980

UN RECIT CHOREGRAPHIQUE -

On vient à la mythologie par le désir de (se) raconter des histoires, celles pour les enfants. J'y ai pris goût et ces dieux et déesses me sont devenus familiers. L'idée très plaisante qu'ils se glissent parmi nous, ouvre un imaginaire dans notre réel et alimente le fantastique et l'étrange. Artémis, figure de la femme moderne par excellence, nous stimule dans cette nouvelle aventure chorégraphique, regarder la mythologie comme un univers d'échange et de création. ARTEMIS AU MIROIR s'inscrit dans une continuité après ATALANTES - 2023 sur des questionnements autour du récit chorégraphique, du double, du trouble, du féminin, et du regard dans le miroir. Ces dieux et déesses prouvent par leur survivance, combien la mythologie tient une place essentielle dans la construction des civilisations et demeure une clé des savoirs et des questionnements fondamentaux qui touchent aujourd'hui chacun d'entre nous.

EN MIROIR CHOREGRAPHIQUE-

Plus le double que le duo « *ce qui est répété deux fois, qui vaut deux fois (la chose désignée), ou qui est formé de deux choses identiques* »

Le travail s'organise à partir de formes chorégraphiques simples pour raconter chorégraphiquement l'échange, mettre « en pas » un dialogue presque inquiétant aussi, dériver et accéder par les jeux et la combinatoire à la saturation de l'espace et des corps. Car le double amène au trouble, par la rencontre, le dédoublement, la fusion amoureuse, la dépossession de soi, dont parle si bien Freud dans son texte « *l'Inquiétante étrangeté* »

Changer le regard pour nourrir le récit, augmenter l'impact des images et des situations, explorer le trouble des différences et ressemblances des interprètes femmes, qui n'ont besoin que d'elles-mêmes pour prendre place et parole, ne faisant qu'une tout en préservant leurs individualités.

DU MIROIR AU KALEIDOSCOPE -

« Sans aucun doute les romanciers comme les cinéastes rencontrent le même problème, que ce soit consciemment ou pas : qu'elle est l'importance de l'histoire ? Est-elle autre chose qu'un procédé pour retenir l'attention des gens tandis que l'artiste fait un travail plus subtil sur d'autres aspects de son expression ? Autrement dit, est-ce l'histoire l'élément le plus important ou n'est-ce qu'un moyen de produire du plaisir et de maintenir l'intérêt, la véritable préoccupation de l'artiste se portant sur accomplissement formel ? »

Stanley Kubrick, à propos de Shining cité par Loig Le Bihan - in « Shining au miroir » - Edition Rouge Profond

ARTEMIS AU MIROIR est donc l'exploration de ce double à partir de jeux de formes sensibles et de rythmes, façon kaléidoscope. Le choix de l'image de présentation prise à August Sander montre ce trouble inscrit avec la rigueur formelle et extrême du portait : la ceinture de perle qui ceint visuellement les deux corps ensemble, la longueur exacte des bras, mains fermées à l'unisson. Autant de détails que soutient un vêtement d'une pièce - une tache de noir - simple et strictement taillée en double aux mêmes longueurs et même ornement de l'encolure, jusqu'au rythme strict des roses posées sur la ceinture. C'est cet aspect formel, que sera un appui pour la chorégraphie avec des formes insistantes, répétitives, visuelles pour entrer dans des labyrinthes chorégraphiques extrêmes, inquiétants, envoutants, mon sans humour aussi.

EN MIROIR MUSICAL-

Au double chorégraphique, répond dans la matière sonore, un double musical improbable avec la collaboration deux percussionnistes de culture et de parcours différents : Joël Allouche et Yuko Oshima. Un dialogue à inventer en relation directe avec la chorégraphie au travers des éléments différents, allant des cultures traditionnelles à la plus grande modernité.

COSTUMES, LA MARQUE DU TEMPS -

Créer des costumes en prenant du plaisir à recréer un monde qui n'existe plus, plus qu'à inventer un monde qui n'a jamais existé, (et essayer d'imposer un point de vue original.) . Regardons le passé comme plus exotique que le présent ou le futur !

UN ESPACE POSSIBLE LA MEDIATHEQUE -

C'est l'espace du silence, du calme , la page blanche pour un récit avec le corps - un possible pour l'étrange ou le fantastique sorti des rayonnages dans cet espace, propice à l'acte. On peut y apparaître et disparaître, c'est déjà un « théâtre ». Les rayonnages et les livres deviennent des appuis dans la composition. Les deux performeuses habitées joueront sur les matières de corps et les tensions pour les construire et les expulser comme autant d'actes de libération, dans une liberté plus vécue qu'affichée.

Didier Théron
A Montpellier
19 janvier 2024

DISTRIBUTION

Direction artistique	Didier Théron
Collaboration artistique	Michèle Murray
Création musicale	Joël Allouche, Yuko Oshima
Artistes chorégraphiques	Marcella Centereno, Macarena Bielski Lopez
présenties	
Scénographie	En cours
Lumières	
Régisseur général	Benjamin Lascombe
Costumes	Didier Theron, Laurence Alquier

Image de couverture August Sander – photographe (1876 1964)

Bibliographie

Textes de référence

Loig Le Bihan – *Shining au miroir. Surinterprétations*. 2017 Collection Raccord, Rouge
Sigmund Freud- *L'inquiétant familial*. Payot & Rivages
Sigmund Freud - *L'inquiétante étrangeté*. Payot & Rivages
Stephen King- *Shining, L'enfant lumière*
Samuel Beckett – *Watt*
Francois Martel – *Jeux formels dans Watt*

PARTENAIRES CONFIRMÉS :

VILLE DE MONTPELLIER | Aide à la création
PÔLE CHORÉGRAPHIQUE B.GLANDIER | MONTPELLIER – Résidence artistique
STUDIO SON de la MAISON POUR TOUS LEO LAGRANGE-Montpellier

PARTENAIRES SOLLICITÉS :

CONSEIL REGIONAL OCCITANIE – Subvention
CONSEIL GÉNÉRAL DE L'HERAULT - Subvention
METROPOLE MONTPELLIER – Subvention
SACD – Subvention
MAISON DE MONTPELLIER A HEIDELBERG | HEIDELBERG (DE) – Coproduction
EINTANZHAUS | MANNHEIM (DE) – Résidence et pré-achat
CCN LE HAVRE LE PHARE | Le Havre (76) – Coproduction et résidence
PIMOFF | MILAN (IT) – Coproduction et résidence
CENTRE CHOREGRAPHIQUE NATIONAL | CAEN (14) – Coprod et résidence
CENTRE CHOREGRAPHIQUE NATIONAL | MONTPELLIER (34) – Coprod et résidence
ECOLE HEIDELBERG | MONTPELLIER (34) – Atelier/résidence

CALENDRIER DE CRÉATION

DATE	PARTENAIRES	COMMUNE	ACTIONS
Mai 24	Pôle Chorégraphique B. Glandier	Montpellier - Mosson (34)	Mise à disposition du Pôle pour une résidence de finalisation avec le musicien 5 jours de répétition - <i>Confirmée</i>
Juin 24	Zawirowania Festival (PL)	Varsovie - POLOGNE	Résidence de création sans le musicien 5 jours de répétition - <i>Confirmée</i>
Juin 25	Médiathèque Jean-Jacques Rousseau	Montpellier (34)	Première d'ARTEMIS EN MIROIR Réouverture de la médiathèque 1 représentation - <i>Confirmée</i>

PISTES DE DIFFUSION

DATE	ORGANISATEUR	CONTRAT	REPRES.	CONFIRM.
Juin 24	Zawirowania Festival (PL)	CESSION	1	Confirmée
Juin 25	Médiathèque Jean-Jacques Rousseau-Montpellier (34)	CESSION	1	Confirmée
Fin 24	Médiathèque du Grand Narbonne	CESSION	1	En négociation
Fin 24	Médiathèque José Cabanis Toulouse	CESSION	1	En négociation
2025	Maison de la Culture du Japon Paris	CESSION	1	En négociation
2025	La Cigalière - Sérignan	CESSION	1	Pressentie
2025	DANZA ESTATE (IT)	CESSION	1	Envisagée
2025	Théâtre Scène - Pic St-Loup	CESSION	1	Envisagée

DIDIER THÉRON



Né à Béziers. Autodidacte, il se passionne pour la danse à travers les rencontres avec Merce Cunningham, Dominique Bagouet et Trisha Brown. Au Japon, il reçoit l'enseignement du maître Zen Harada Tangen au Bukkokuji Temple à Obama. Il poursuit un compagnonnage artistique avec Michèle Murray (chorégraphe depuis 1987).

1987 : Il fonde sa compagnie. **1988** : Il reçoit le Premier Prix de Chorégraphie aux Hivernales d'Avignon, jury sous la présidence de Dominique Bagouet pour sa création LES PARTISANS. **1993** : Première tournée au Japon à Tokyo et Mito. **1995-1996** : Lauréat de la Villa Kujoyama à Kyoto au Japon. **2010** : Sa pièce HAKIRI est nommée aux Robert Helpmann Awards en Australie. SHANGHAI BOLERO Triptyque est créée pour l'Exposition Universelle de Shanghai (Pavillon France). **2013** : Sa pièce GONFLES/Véhicules gagne le Grand Prix de la Triennale Internationale d'Art

Contemporain de Setouchi, au Japon. **2016** : Il est invité officiel de l'Élysée pour la réception du Gouverneur d'Australie Peter Cosgrove en reconnaissance du rayonnement international de la Compagnie. **2017** : Il reçoit le Premier Prix pour SHANGHAI BOLERO Triptyque / *Les Hommes* à l'International Choreography Competition Machol Shalem Dance House Jérusalem. **2019** : La nouvelle création RESURRECTION comme une réponse à HAKIRI (2008) ouvre une nouvelle période de questionnements chorégraphiques avec la complicité renouvelée du compositeur François Richomme.

Sa recherche chorégraphique explore les notions d'écriture, se centre sur le langage du corps, faisant appel à la pulsion maîtrisée, au trait brut mais épuré, à la composition graphique, pour révéler la danse comme une parole totale de signes. Cette direction amène à des rapprochements avec la littérature, la musique et les arts plastiques.

La compagnie présente son travail sur des scènes importantes et développe des collaborations en Europe:

Allemagne (Mousomturm, Frankfurt ; Halleschen Ufer, Berlin ; Aix-la-Chapelle, Ludwig Forum), Angleterre (The Place, Londres ; Birmingham Dance Festival), Ecosse (Tramway, Glasgow ; Edinburg festival), Espagne (Festival de Séville ; Festival de Valence), Finlande (Kuopio Dance Festival), Italie (Contemporanea Festival, Prato),

Dans le monde :

Ukraine (Théâtre de Kiev ; Théâtre d'Odessa). En Asie : Chine (Hong-Kong Art Festival ; Shanghai World Expo), Japon (Shizuoka Performing Art Festival ; Setouchi Triennale ; Aichi Triennale). En Afrique : Mozambique (Maputo Theater). En Australie (Perth Institute of Contemporary Art, Université des Arts ; Western Australian Academy for Performing Arts Perth ; Performance Space, Sydney). Aux Etats-Unis (Danspace Project, New York).

Des collaborations artistiques :

Michèle Murray (chorégraphe), Donald Becker (plasticien), François Richomme (musicien), Joël Allouche (musicien), Daniel Buren (plasticien), Gêrôme Nox (musicien), Noritoshi Hirakawa (plasticien).

Des rencontres :

1991 : Rencontre Tadashi Suzuki metteur en scène japonais, Tokyo.

1992 : Rencontre Thomas Guggi, artiste et producteur berlinois.

1995-96 : Lauréat Villa Kujoyama, Kyoto ; rencontre et collabore avec Daniel Buren.

2013 : Rencontre Fram Kitagawa, directeur de Art Front Tokyo.

Une expérience sur le territoire :

Sous la bienveillance de Dominique Bagouet – et sur l'offre de la municipalité et de son maire Georges Frêche –, Didier Theron est invité à occuper avec son équipe des locaux municipaux dans le quartier prioritaire de la Mosson dès l'année 1992.

« La danse, art du lien » sera au centre de la pensée d'une action de territoire développée dans le projet « ALLONS Z'ENFANTS Projet pour la Danse et l'Art – en direction de la jeunesse et pour la mixité sociale ». Cette dimension amènera la compagnie à faire l'expérience de la danse sur le territoire et à se doter d'un outil de travail pour la danse et l'art. L'Espace Bernard Glandier inauguré le 5 février 2004. Il devient le Pôle de Développement Chorégraphique Bernard Glandier le 22 mai 2019, nouveau modèle artistique et culturel pour la jeunesse sur le territoire, situé au cœur du quartier prioritaire de la Paillade (25 000 habitants). Ce projet reçoit le soutien de l'ensemble des collectivités locales et du Ministère de la Culture.

Didier Theron est régulièrement invité en Australie par le Groupe STRUT et l'Université de WAPAA (Perth) de 2007 à 2021 et au Japon par la Kyo Integrated Dance Company.

Expert DRAC Occitanie de 2005 à 2009.

Expert Région Occitanie depuis 2017.

Membre du Conseil d'Administration du ICI-CCN Montpellier Occitanie depuis 2018.

MICHELE MURRAY



Chorégraphe et directrice artistique de la structure PLAY / Michèle Murray.

De nationalité franco américaine, elle se forme d'abord à Düsseldorf en danse classique puis à New York auprès de Merce Cunningham et à Movement Research, ensuite en autodidacte auprès de nombreux chorégraphes et professeurs à Paris. Elle participe ensuite à différents projets chorégraphiques en tant qu'interprète, notamment auprès de «*l'art not least*» à Berlin, Didier Théron à Montpellier et Bernardo Montet au *Centre Chorégraphique National* de Tours. Depuis 2008, elle collabore en tant que conseillère artistique avec Didier Théron. A partir de 2000, elle développe un travail personnel au sein de la *Cie Michèle Murray*, qui deviendra *Murray / Brosch Productions* en 2008, en collaboration artistique avec Maya Brosch. Elle présente de nombreuses pièces en Europe, notamment dans le cadre de : Festival Montpellier Danse, Le Vivat d'Armentières,

Live Art Festival Glasgow, Festival Automne en Normandie, Impuls Tanz Vienne, Zagreb Dance Festival, Dock 11 Berlin, Schrittmacher Festival Aachen, CND Paris, Festival Faits d'Hiver Paris, CCN Tours. En 2012, elle crée la structure chorégraphique *PLAY / Michèle Murray*, dont elle est directrice artistique et chorégraphe, tout en travaillant en étroite collaboration avec les artistes dont elle s'entoure. Son dernier projet *ATLAS / ÉTUDES*, un «atlas chorégraphique» de dix pièces courtes, a été présenté pour la première fois dans son ensemble dans le cadre du Festival Montpellier Danse 2018. En 2019, elle commence le nouveau projet *WILDER SHORES*. En parallèle à son activité de chorégraphe, elle enseigne en Europe, principalement en France et en Allemagne. Son enseignement est en lien étroit avec sa pratique chorégraphique.

JOËL ALLOUCHE



Né en Kabylie, son jeu à la batterie est toujours ouvert à l'influence des percussions du monde. Musicien dès l'adolescence (années 70), il pratique le compagnonnage musical en cheminant avec des artistes de premier plan et de styles très divers. De nombreuses et belles années de partage et de connivences musicales avec : Marc Ducret, Paolo Fresu, François Jeanneau, Nguyễn Lê, Michel Portal, Ricardo Del Fra, Pierre Favre, Kenny Wheeler, Henri Texier, Louis Winsberg.

En pleine possession de son talent, il décide dans les années 2000 de transmettre ce qu'il a reçu et mûri de son art. En 2013, il rend hommage à Tony Williams qui lui a donné le déclic puis

l'a nourri musicalement tout au long de ces années.

Il le fait notamment, en créant son propre quintet présenté dans de nombreux lieux : Jazz à Junas, Jazz à Sète, Radio France, Jazz sur son 31. De nombreux concerts et festivals en Italie, Sardaigne, Sicile avec : Trompette - Enrico Rava, Paolo Fresu, Marco Tamburini Contrebasse - Furio Di Castri, Paolo Damiani, Paolino Della Porta Piano - Franco D'Andrea, Rita Marcotulli, Antonello Salis, Danilo Rea Voix - Cinzia Spata, Maria Pia di Vito, Elena Ledda Sax - Maurizio Gianmarco, Gianluigi Trovesi Trombone - Gianluca Petrela. Concerts à New York et au Canada avec le pianiste Don Friedman.

Formations actuelles : Quintet Joël Allouche TRIBUTE to Tony Williams : Aïrelle Besson (trompette), Pierre-Olivier Govin (sax), Rémi Ploton (piano) et Gabrielle Koelhoëffer (contrebasse) / Trio UNITY : Jorge Rossy (piano, vibraphone), Furio Di Castri (contrebasse) / Trio CLOSE MEETING : Eric Barret (sax), Serge Lazarévitch (guitare) / Duo et trio avec Nuen Lê (guitare) et Jean-Luc Lehr (basse) / Trio EXCHANGING : Doudou Gouirand (sax), Rémi Ploton (piano) / Trio DREAM : Louis Winsberg (guitare) et Jean-luc Lehr (basse) / Trio ASK : Vitorio Silvestri (guitare) et Gabrielle Koelhoëffer / Trio TIMELESS : Gérard Pansanel (guitare) et Rémi Ploton / Trio JAK : François Jeanneau (sax) et Gabrielle Koelhoëffer ou Jean-Luc Lehr / Trio ou quartet de Jean-Pierre Mas (piano).

YUKO OSHIMA



Batteuse et compositrice japonaise. Vit en France depuis 2000. Yuko développe son langage musical à la batterie à travers l'improvisation et la composition avec des musiciens, danseurs, et des comédiens. En tant que batteuse, Yuko se focalise sur la recherche de sons avec son instrument et ses accessoires métalliques, tout en gardant sa passion du rythme et du groove. En tant qu'artiste, Yuko aime la créativité et l'humanité.

En 2015, Yuko a monté le duo *BISHINKODO* avec Eric Broitmann (*MOTUS*) à l'acousmonium (orchestre de haut-parleurs) pour réaliser son idée de créer une musique pour une batterie et l'électroniques, véritable mélange de sons

acoustiques et électroniques, formant un vaste paysage sonore. Ce projet montre son affection envers la recherche de nouveaux sons et une nouvelle approche musicale qu'elle garde depuis le début de sa vie musicale, ayant traversé la musique rock, jazz, contemporaine et pop.

En 2018, elle sollicite Samuel Colard (piano) et Vincent Robert (synthé modulaire, de « La colonie de vacances ») pour créer un trio d'improvisation 'Hiyoméki' afin de réaliser et concrétiser la musique qu'elle avait imaginé : focaliser sur le travail du son singulier du groupe avec de vastes influences du rock, jazz, pop et de la musique contemporaine mais également sur le travail de composition instantanée dans l'improvisation pour créer un voyage musical en profondeur, unique.

Elle est une fondatrice du duo *DONKEY MONKEY* avec Eve Risser (piano), du duo de batterie avec Hamid DRAKE, d'un trio avec Isabelle Duthoit (voix, clarinette) et Soizic Lebrat (violoncelle), de *LAUROSHILA*, avec 2 Bruxelloises, Pak Yan Lau (piano, électroniques) et Audrey Lauro (saxophone alto). Elle est également à l'initiative de groupes au Japon, notamment du trio *GAKUSEI JIKKEN SHITSU*, avec Ryoko Ono (saxophone) et Hiroki Ono (électroniques) qui a sorti son album en juillet 2017, sous le label français *Bam Balam Records*. En outre, elle collabore régulièrement avec des danseurs, notamment « *SOURDRE* » avec Damien Briançon (de *L'espèce de collectif*). Depuis 2016, elle joue également dans *SCÈNES DE VIOLENCES CONJUGALES*, une pièce de théâtre dirigée par Gérard Watkins, en tant que musicienne et actrice.

MARCELLA CENTENERO



Née en Italie en 1992, elle a fréquenté les académies de danse BTT (Turin) et Dancehouse (Milan) où elle a étudié le ballet et les techniques contemporaines. Elle a ensuite participé à l'Agora Coaching Project (Reggio Emilia) où elle a eu l'occasion d'interpréter des œuvres de différents chorégraphes tels que Emanuele Soavi, Giuseppe Spota, Francesco Nappa, Karl Alfred Schreiner, Paolo Mohovich, Jean Christoph Maillot. Elle s'est produite en tournée avec la compagnie Zerogrammi, puis avec la compagnie de Physical Dance Mvula Sungani. Depuis 2015, elle collabore pendant plusieurs années avec Strado Compagnia Danza(Ulm) et a travaillé avec différents chorégraphes tels que Cooperativa Maura Morales, Paolo Fossa, Domenico Strazzeri, Pablo Sansalvador, Martina La Bonté et Minka-Marie Heiss. Elle vit à Fribourg. En 2022, elle rejoint la Compagnie Didier Théron pour la création d'ATALANTES en 2022.

MACARENA BIELSKI LOPEZ



Macarena commence à se former à la danse et aux arts de la scène depuis son plus jeune âge et part ensuite étudier au Conservatoire Royal de Danse Mariemma à Madrid. Elle se forme également à la danse espagnole et au Ballet à l'*Ecole de Danse Esther Racero*, de 2008 à 2014.

En 2015, elle est sélectionnée pour le « *Summer Program* » de la Alvin Ailey Company de New York, puis suit, en 2017 et 2018, le « *Batsheva'Summer Intensive* » proposé par la *Batsheva Company* à Tel Aviv.

Elle suit également une formation d'acting au *Replika Teatro - Academia del Actor* entre 2016 et 2019.

En 2022, elle sort diplômée de la *Performing Arts Research and Training School* de Bruxelles. Depuis 2022, Macarena travaille pour plusieurs compagnies de danse, comme la Tristura Company (« *Renacimiento* ») et est impliquée dans diverses créations chorégraphiques comme « *Silences* » de *Isabella Soupert y Guy Vandromme* ou encore « *Quando ya no está* » avec Jean Pierre Bure et Per-Anders Kraudy Solli.

En 2023, elle intègre la Compagnie Didier Théron sur les spectacles LA GRANDE PHRASE, TERRE et ATALANTES.

LE PARCOURS DE LA COMPAGNIE

Les premières pièces – **LES PARTISANS, IRONWORKS et LES LOCATAIRES** – ouvrent une recherche sur le mouvement brut « Le mouvement ouvrier » fait de matières de corps singulières basées sur les changements d'énergie pour bâtir des danses centrées sur la fonctionnalité et la performance du corps en mouvement. Ce travail explore la dimension émotionnelle de l'espace incluant la recherche de processus d'écriture propres à la danse.

La littérature et les processus d'écriture

Parallèlement, Théron poursuit une implication personnelle dans l'expérimentation avec la création de deux soli fondateurs, **RASKOLNIKOV** -1996-, librement inspiré de Crime et châtiment de F. Dostoïevski – suite au séjour au Japon - Villa KUJOYAMA - KYOTO, Lauréat 1995-1996 et **BARTLEBY**-2006- librement inspiré de Bartleby de Herman Melville pour le Festival Montpellier-Danse 2006 collaboration avec le plasticien Donald Becker.

Ce rapprochement avec la littérature confère une dimension nouvelle aux propos développés, une ouverture sur des processus d'écriture de la littérature mis en relation avec l'écriture chorégraphique.

Collaborations musicales avec Daniel Menche, compositeur américain – rencontre au Japon/Séjour Villa Kujoyama et Gerome Nox compositeur français.

ASSIS DEBOUT EN MARCHÉ - création 2003 sextet en référence aux processus d'écriture de Mercier et Camier de Samuel Beckett.

HARAKIRI – création 2008. Sous ce titre qui recouvre à la fois l'universel et le Japon, Didier Théron développe une pièce radicale sans relation directe avec le rituel japonais du vrai nom de Sepuku, si ce n'est par son intensité et sa dimension sacrificielle.

Création musicale : Francis Richomme

Lumières : Catherine Noden

SHANGHAI BOLERO création 2010. Pour l'Exposition Universelle de Shanghai 2010

Création en triptyque pour MONTPELLIER DANSE 2011.

Musique : Maurice Ravel

Lumières : Donald Becker

14, MES FANTOMES – création 2014 révèle la vraie dimension d'HARAKIRI, le sacrifice que fut la guerre 14-18 et son impact dans la vie privée du chorégraphe, avec le secret -histoire vraie- qui entourait la vie de ses aïeux. Sa reprise, comme obligée, permet de donner tout son sens à cette danse des « fantômes » qui sera encadrée d'un cours solo « le soldat » de Didier Théron et d'un duo « les généraux » avec Thomas Guggi, dans la suite de cette amitié avec une 2eme collaboration artistique.

LHELM – acronyme de *Le Jeune Homme Et La Mort* – création 2017 évoque la guerre en parallèle à notre actualité avec les événements de 2015 de Charlie HEBDO et du Bataclan.

Musique : Maurice Ravel

L'ENFANT ET LES SORTILEGES - création 2018. Une pièce tournée vers le « jeune public ».

Musique : Maurice Ravel

RESURRECTION - création 2019 (en écho à la création HARAKIRI) dans la continuité et rupture avec «cette convocation de la mort salvatrice », Théron crée, les 29 et 30 novembre 2019, une pièce sur l'enthousiasme - étymologiquement *possédé par le divin* - pour 4 danseurs à la EIN TANZ HAUS de Mannheim

Création musicale : Francis Richomme

ATALANTES - création 2022. Musique et performance live : Joël Allouche

Projet en Espace public

GONFLES/Véhicules

Mouvements/Formes/Déformations/Transgression

La déformation comme acte de transgression et d'invention

Ce projet atypique et unique, naît en marge des créations pour la scène, pensé pour des espaces autres, est le fruit d'une 2eme collaboration avec le plasticien allemand Donald Becker (Berlin) : une réflexion sur le jeu de la déformation des corps, une réponse contemporaine aux Venus paléolithiques, à Oscar Schlemmer, ou dansées à Nikki de Saint Phalle, Jean Dubuffet ou Erwin Wurm.

DEMOCRATIC COMBINE création pour Montpellier Danse 2007 : un duo en collaboration avec Keith Thompson membre de la *Compagnie Trisha Brown* qui rejoint Didier Théron après une rencontre à Kyoto.

Musique : Gerome Nox (2eme collaboration).

Ce projet est ensuite porté par des équipes de 4 danseurs, pour chorégraphies dédiées à des espaces spécifiques.

LE SACRE – 30 minutes – Musique Igor Stravinski – 2012

LA GRANDE PHRASE – 45 minutes – Musique Eric Satie – 2013

AIR – 23 minutes – Musique John Adams -2016

TERRE -22 minutes – création pour le Festival CLOKENFLAP HONG KONG – Musique AC/DC – 2019/2020

REVUES DE PRESSE (extrait)



Nora Abdel Rahman 29.nov.2022
Une chorégraphie pour une déesse

La Eintanzhaus de Mannheim réussit une nouvelle fois une collaboration passionnante avec Didier Théron que l'on vient de voir à nouveau sur la scène de la Eintanzhaus avec la pièce "ATALANTES".

Théron consacre à ce personnage une danse d'une grande précision avec grande habileté, et lui donne une dimension athlétique forte, associée au son du Jazz et aux rythmes enflammés d'Allouche. Au duo de départ s'accumulent dans la danse, quatre autres danseuses dans la même tenue. Au cours de ce spectacle d'une heure, les six performeuses vont tenir en haleine par leur présence, leur endurance et leur permanence les spectateurs subjugués. Grâce à des transitions très fines, les six actrices font progressivement groupe au pas de charge, puis se retrouvent en duo à nouveau, occupant par intermittence les bancs sur les côtés, comme des aires de repos. Les pas simples sont devenus des figures chorégraphiques très complexes laissant apparaître des images fortes. Des modules dansés de manière synchrone par le groupe, sort régulièrement une danseuse pour une performance singulière, rompant avec le vocabulaire familial, exposant un 'inattendu remarquable.



Emmanuel Serafini 17. juil.2022
Deux pièces courtes mais puissantes

"TERRE" Les danseuses sont enserrées dans des combinaisons gonflantes qui les transforment en des personnages animés du peintre Botero. Le clou du spectacle n'est pas seulement là, il réside dans le choix radical, audacieux de Didier Théron de balancer à 10h15 du matin, au OFF d'Avignon, des tubes du groupe AC/DC. C'est non seulement efficace pour se mettre en train mais particulièrement bien géré par les danseuses qui, à force de contorsions et de gestes de la nuque pour faire aller et venir leurs cheveux rendent les personnages attachants. Didier Théron parvient à faire tout de même une chorégraphie qui se tient, chassant du même coup l'image de la danseuse anorexique et filiforme, ce qui n'empêche nullement la grâce et l'élégance du geste encore plus plein et plus affirmé par les trois danseuses qui réussissent cet exploit... "SHANGHAI BOLERO Les Hommes " Très physique, cette danse emporte le regard et permet de faire un voyage avec eux sur cette musique hyper connue dont ils font redécouvrir certains accents par leurs simples mouvements, un peu comme on regarde le balancier d'une horloge franconnoise... C'est très fort et les jeux de composition entre des soli, les duos et les ensembles sont particulièrement soignés... Un très bon moment de danse à consommer sans modération...

DIE RHEINPFALZ Isabelle Von Neumann-Cosel 2. déc.2019
Une question d'énergie

Didier Théron a inspiré le public de Mannheim avec sa pièce de danse. Quand un chorégraphe rencontre le vieux maître de l'avant-garde de la danse contemporaine, Merce Cunningham, et nomme un maître zen japonais comme professeur et maître, alors on peut au moins espérer une écriture artistique originale. Didier Théron dépasse de loin cette attente. Il est rarement donné d'avoir l'expérience d'une telle indépendance dans le langage du mouvement, qui remplit tout l'espace scénique avec des moyens apparemment simples. L'année dernière, le "SHANGHAI BOLERO" de Didier Théron a été l'un des plus grands succès de l'année présenté à la TANZ Biennale HEIDELBERG 2018. Le « Français » de la ville partenaire de Heidelberg, Montpellier, a été ensuite rapidement invité à l'ouverture de la FRANZÖSISCHE WOCHEN de Heidelberg «La semaine française» avec une autre pièce emblématique : "LJHELM - acronyme de "Le jeune homme et la mort". Cette pièce a été créée en 2017 évocation de la Première Guerre mondiale. Avec sa nouvelle pièce "RESURRECTION", dont la première a eu lieu à l'EINTANZHAUS de MANNHEIM, le chorégraphe en rappelle la fin.Théron ne raconte aucune histoire, ne fait aucune allusion historique, ne fournit pas de contenu concret. Ce qui le motive, et les danseurs avec lui, c'est la question de l'énergie. Et parce que Didier Théron n'associe pas l'espérance chrétienne au thème de la "Résurrection", la force pour une vie nouvelle doit venir du peuple lui-même. C'est le principal, bouleversant, message de cette pièce de près d'une heure. L'autre est la confiance inconditionnelle dans le pouvoir de la communauté. Pas une seule fois l'un des danseurs ne fait ses propres choses sans se référer aux autres. Le groupe fonctionne comme un réseau, qui peut également mener des actions indépendantes et prendre la forme d'une règle norme pour tous. Le battement du cœur chante les mouvements, qui ne glissent jamais dans un flux désinvolte : se ressusciter soi-même demande beaucoup de force... Sur la scène de la danse française, Didier Théron est un nom avec plus de trente ans de présence et de succès : le premier à installer un Pôle Chorégraphique dans le pays voisin, dans un quartier de Montpellier où la danse contemporaine ne pouvait être plus étrangère. Sa réputation n'a pas encore atteint le public de Mannheim. Les quelques premiers visiteurs de la EINTANZHAUS n'ont cependant pas caché leur enthousiasme.

CONTACT
PRODUCTION & DIFFUSION
+33 (0)4 67 03 36 16

France
diffusion@didiertheron.com

International
tourmanagement@didiertheron.com



COMPAGNIE DIDIER THERON

www.didiertheron.com

PÔLE DE DÉVELOPPEMENT CHORÉGRAPHIQUE BERNARD GLANDIER MOSSON / MONTPELLIER
155 RUE DE BOLOGNE 34080 MONTPELLIER, FRANCE
T. 0033(0)4 67 03 38 22 / ADMINISTRATION@DIDIERTHERON.COM

ASSOCIATION ALLONS 'Z' ENFANTS - Siret : 343 042 446 00025 - APE : 9001Z
Licences : L2-R-2020-003668 et L3-R-2020-003672 TVA intra :FR30 343 042 446
Compagnie soutenue par la DRAC Occitanie, le Conseil Régional Occitanie, le Conseil Départemental de l'Hérault et la Ville de Montpellier.

